Monsieur,

Je vous renvoije la lettre du S.r Leger, que M. de Mori me donne pour un personage de grand merite. Aussi un discours si barbare qu'il a gouverné en avoit besoing. C'est domage qu'il n'a pû subsister où il a commencé à travailler depuis. Pour la persecution, passe, c'est ce qu'on se faict de part et d'autre. mais les enlevements des femmes et enfants sont nouvelles violences, et par trop inhumaines. Je vous supplie, Monsieur, de vouloir par occasion faire tenir ce mot à M. de Saumaise. Je luy rends graces de son present de Coma, qui est plus long qu'aucune chevelure des Absolons de nostre temps, mais plein de toute sorte d'erudition. Cet homme est sans pareil, comme son sçavoir sans fonds ny rive. J'eusse bien souhaitté d'estre moy mesme le porteur de ce pacquet: car le beau temps passe, et si me faudra-il employer quelques jours à Zuylichem, premier que de revoir la Haije,

mais en fin, in haec tempora nati sumus. Rendons graces à Dieu qui les couronne de Victoires si frequentes. Je le prie de benir de plus en plus les jours de vostre verte vieillesse, et suis de tout mon coeur,

Monsieur,

Vostre tres-humble et tres-aff.né serviteur
C. Huygens

Assenede 22 [illegible] 1644.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-12
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3770